

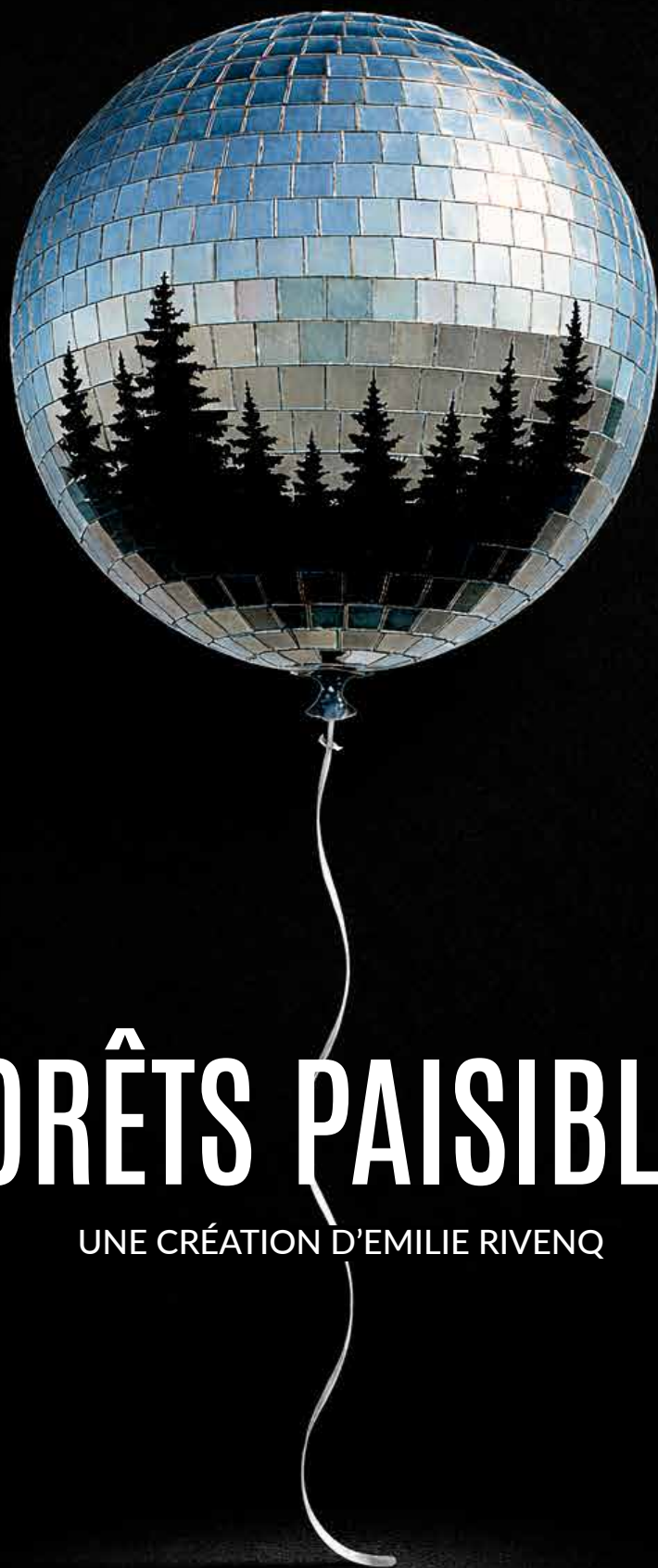
COM

PAGNIE

LE

FLAM

ANT



FORÊTS PAISIBLES

UNE CRÉATION D'EMILIE RIVENQ

www.compagnieflamant.com
diffusion@compagnieflamant.com
06 87 77 27 55

SYNOPSIS

À travers une vingtaine de mises en situations dialoguées, dansées, chantées, slamées, mimées... "Forêts Paisibles" raconte la parentalité sous la forme d'une mosaïque.

Tantôt inspirée du quotidien, tantôt plus poétique, absurde ou symbolique, cette création explore l'ambivalence des sentiments et émotions que peuvent générer les rapports entre parents et enfants, à différents stades de leurs vies.



NOTE D'INTENTION

Que signifie être un parent, être un enfant en France dans les années 2020 ?

Si les "Forêts Paisibles" ne se targuent pas de répondre catégoriquement à cette question, elles s'interrogent, explorent, racontent à travers diverses scènes en quoi la parentalité peut consister de nos jours.

Avant d'être réellement vécue, cette parentalité existe par le désir, ou le non désir d'enfant de chacun. Elle se vit comme un chemin, que je traverse moi-même au quotidien depuis neuf ans avec mes trois enfants. Et que j'ai eu envie d'imaginer, de raconter sur scène.



ÉMILIE RIVENQ

Autrice et metteuse en scène
des "Forêts Paisibles"

Les "Forêts Paisibles" n'ont de paisibles que leur titre. Allusion directe au rondeau baroque de Jean-Philippe Rameau composé en 1727 pour l'opéra "Les Indes Galantes" (qu'on entendra en fond de scène finale), ce titre est un clin d'oeil à l'état de grâce, de bien-être, ce fameux "bliss" ressenti par de nombreux parents en enfantant.

Pourtant, derrière cette plénitude, se tapissent des sentiments bien plus complexes, parfois plus noirs, qui font aussi, selon moi, toute la richesse et la beauté de la parentalité.

Ce thème de l'ambivalence parentale, je l'ai vécu personnellement en devenant mère, mais ai pu également l'étudier durant mes treize ans comme journaliste de culture et société attachée au magazine ELLE (notamment à travers mes articles "les nouveaux codes de la maternité", "PMA : mode d'emploi" ou "le difficile parcours de l'adoption en France").

Un thème que j'ai également choisi d'explorer durant mes trois ans de cursus de théâtre au Cours Florent, dans les classes de Cendrine Orcier, Olivier Tchang-Tchong, Sandy Boizard, Olivier Peigné ou Sophie Lecarpentier.

De la dépression post-partum avec le monologue de "La Visite" d'Anne Berest et le rôle de Suzy Stork de Magali Mougel, à la vie de couple et de parents à travers le rôle de Marianne dans "Scènes de la vie conjugale" d'Ingmar Bergman.

Des "mauvaises" mères de "Cet Enfant" de Joël Pommerat ou le rôle de Mathilde du "Retour au désert" de Bernard-Marie Koltès. Au thème du deuil périnatal enfin, dans "Les jours s'en vont" de Jon Fosse... les rôles que j'ai pu travailler pendant mon cursus m'ont permis d'approcher d'encore un peu plus près cette ambivalence de sentiments et émotions que génère la parentalité, qui m'est apparue comme un terreau d'inspiration créative extrêmement riche, permettant une grande liberté sur le fond et la forme.

Si raconter les liens entre parents et enfants consiste à parcourir tout ce qui précède la naissance et dont on connaît aujourd'hui mieux le parcours, parfois semé d'embûches, il m'importe également d'aborder de la même manière le désir de certaines personnes de ne jamais enfanter.

NOTE D'INTENTION

Vouloir raconter ces liens, c'est aussi aborder la question du couple, celle du gap générationnel, ou l'idée qu'on en vient parfois un jour à devenir les parents de nos propres parents.

Pénétrer dans les "Forêts Paisibles", c'est traverser les complexités de la filiation à travers diverses situations, dans une écriture qui observe sans juger, mais avec une part d'ironie, d'absurde, qui vise à décaler le naturalisme d'un sujet aussi vaste et commun que celui de la parentalité contemporaine, pour le théâtraliser.

Une liste non exhaustive de mises en situations qui se réactualisent constamment, au gré de l'inspiration et de l'actualité, parfois directement travaillées, voire improvisées au plateau avec les comédiens.

Pénétrer dans les "Forêts Paisibles", c'est également se laisser porter par différentes formes d'écritures. Tel l'art du slam emprunté à Grand Corps Malade (à travers la réponse "Messieurs" que je propose ici à son titre "Mesdames"). L'usage de la dystopie, pour raconter un monde où le CPCE (le Centre de Prévention Contre les Écrans) tente de réparer les enfants abîmés par les écrans. Ou encore la métaphore animale étudiée chez Jean de La Fontaine pour revenir aux sources de la parentalité dans un échange entre une cigogne et un flamant rose.

Un amour de la langue française issu de ma profession de journaliste, mais aussi un amour de la musique, que je dois à ma formation de chanteuse lyrique à la Schola Cantorum puis au conservatoire du XIIIème de Paris. Après des années à parcourir les répétitions et spectacles (parfois en faisant de la figuration) en France, en Angleterre ou en Italie, pour mes deux parents chanteurs lyriques.

Et qui m'ont permis également de découvrir dès mon plus jeune âge de grands metteurs en scène d'opéras (Franco Zeffirelli, Giorgio Strehler, Andrei Serban, Irina Brook, Robert Wilson, Laurent Pelly, Benoît Jacquot...) chorégraphes (Angelin Preljocaj, Blanca Li, Maurice Béjart, Jacques Demy, Jérôme Robbins, Jean Coralli...) ou plus récemment des metteurs en scène de théâtre (Joël Pommerat, Romeo Castellucci, Jean-François Sivadier, Wajdi Mouawad, Eric Ruf...) qui m'ont fortement marquée.

Pénétrer dans les "Forêts Paisibles", c'est se laisser porter, enfin, dans un voyage que j'espère divertissant, bien que parfois effrayant. Une sorte d'ode poétique à tous les parents ou enfants que nous sommes.

L'ÉQUIPE

PRODUCTION : COMPAGNIE LE FLAMANT

ÉCRITURE : ÉMILIE RIVENQ

MISE EN SCÈNE : ÉMILIE RIVENQ

DISTRIBUTION : AUDREY BORNEY, NICOLAS COUDRAY,
LOU COULON, EMMA DANCER, ALICE FAIVRE-FINANCE,
JACQUES GIGNOUX, LOUISE RENAUD D'AMBRA,
AXEL TOURNEDOUËT

LUMIÈRE : LALY TRAVAIRS

SONS : DÉSIRÉ DOLLINGER

ADMINISTRATION / DIFFUSION : AYMERIC BOËLLE

PHOTOS : LORIE SAHONA (@LO.SAHO)
JEAN-CLAUDE KAGAN (@PIETONPARISIEN)

GRAPHISME : AGENCE PAVILLON



SOMMAIRE

FORÊTS PAISIBLES

1 | RUPTURE

EMMA DANCER

2 | GENDER REVEAL

LOU COULON - NICOLAS COUDRAY
JACQUES GIGNOUX - LOUISE RENAUD D'AMBRA

3 | LA CAISSE

AUDREY BORNEY - AXEL TOURNEDOUËT
EMMA DANCER - ALICE FAIVRE-FINANCE

4 | ARTHUR

LOUISE RENAUD D'AMBRA
NICOLAS COUDRAY

5 | LE MUR

ALICE FAIVRE-FINANCE
EMMA DANCER

6 | AU LIT - PARTIE 1

JACQUES GIGNOUX
NICOLAS COUDRAY

7 | MESSIEURS

ALICE FAIVRE-FINANCE

8 | ROUTINE

AUDREY BORNEY - AXEL TOURNEDOUËT
JACQUES GIGNOUX - LOU COULON

9 | MÉTRO

LOUISE RENAUD D'AMBRA

10 | YOGA

EMMA DANCER - JACQUES GIGNOUX
ALICE FAIVRE-FINANCE

11 | LA PETITE BÊTE

NICOLAS COUDRAY
EMILIE RIVENQ

12 | OUIGO

EMMA DANCER - LOU COULON - AXEL TOURNEDOUËT
ALICE FAIVRE-FINANCE - JACQUES GIGNOUX

13 | EN THÉRAPIE

AUDREY BORNEY - NICOLAS COUDRAY
JACQUES GIGNOUX

14 | NO KIDS

AXEL TOURNEDOUËT
LOU COULON

15 | CONTE DE FIV

ALICE FAIVRE-FINANCE - EMMA DANCER - JACQUES GIGNOUX
LOU COULON - NICOLAS COUDRAY - LOUISE RENAUD D'AMBRA
AXEL TOURNEDOUËT - AUDREY BORNEY

16 | ADIEU

AUDREY BORNEY

17 | VINOCCHIO

NICOLAS COUDRAY - AXEL TOURNEDOUËT
LOU COULON

18 | SEVRAGE

AXEL TOURNEDOUËT - ALICE FAIVRE-FINANCE
EMMA DANCER

19 | AU LIT - PARTIE 2

NICOLAS COUDRAY - JACQUES GIGNOUX
LOU COULON

20 | FORÊTS PAISIBLES

EMMA DANCER - LOU COULON - AXEL TOURNEDOUËT
JACQUES GIGNOUX - AUDREY BORNEY - LOUISE RENAUD D'AMBRA
NICOLAS COUDRAY - ALICE FAIVRE-FINANCE

EXTRAITS DE TEXTE

1 | RUPTURE

Une femme seule en scène lit une lettre (sur la version instrumentale de "Piensa en mi" de Luz Casal".)

LA FEMME :

Mon amour,

À peine quelques mois que nous sommes ensemble, et voici déjà venue l'heure de te quitter.

Je suis désolée de le faire par le biais d'une lettre, mais j'ai toujours été plus efficace pour exprimer ma pensée à l'écrit. Alors n'y vois pas de lâcheté, mais plutôt une forme de respect pour ce que nous avons été. Et c'est aussi que je ne veux rien oublier.

Je ne veux pas oublier cette liberté qui m'a été ôtée la première fois que j'ai posé les yeux sur toi.

Ce coup de foudre, aussi enivrant que douloureux, qui a tiré un trait sur mes désirs, mes joies, mes émotions antérieures. Mais aussi les relations amoureuses, amicales ou professionnelles, construites avant de te connaître.

Par cette façon, après neuf mois d'osmose, que tu as eu de prendre toute la place. D'exiger de moi une exclusivité que je ne pourrais jamais te donner.

Je ne veux pas oublier ce jour où ton corps nu s'est couché sur le mien.

Ma peau contre la tienne, la rapidité de ton souffle, chaud, dans mon cou, contre ma poitrine. Cet instant animal, porteur de tant de promesses, qui scellait très ironiquement la fin de ma vie sexuelle.

Mon corps, que tu as maltraité tant que tu le pouvais, n'oubliera jamais non plus. Les plaies, béantes, que tu y as laissé ne se refermeront pas.

Et pourtant, je repense à la beauté de tes traits. Cette bouche, où pouvait se dessiner le plus doux des sourires comme les pires violences, sans que je comprenne pourquoi elles m'étaient destinées, ni ce qu'elles signifiaient, moi qui t'avais pourtant accueilli... porté... avec tant de joie.

Combien de fois, démunie face à toi, ai-je envisagé la mort. La tienne, la mienne, les deux ensemble. L'oreiller étouffant mes hurlements, qui finirait par t'étouffer à ton tour.

Ou cette fenêtre entrebâillée près de nous, m'offrant régulièrement le fantasme épouvantable de ma main qui y pousse ton corps, voire de nos corps volant à l'unisson, pour s'écraser cinq étages plus bas.

Combien de fois ces pensées morbides ont-elles pollué la saine routine que j'essayais d'installer entre nous ? Une routine qui te semblait absurde. Assoiffé que tu étais de découvrir le monde, sans compromis ni mesures. Me faisant sombrer, moi, sous le poids des responsabilités.

Nous qui étions pourtant une page blanche où tout restait à écrire...

Désormais la page est écrite. De mon sang, de mes larmes.

Elle porte le poids de cet amour destructeur, qui n'a jamais réussi à nous envelopper tous les deux de la manière qu'il aurait dû.

Je te quitte avec douleur en te souhaitant une vie remplie de mille bonheurs.

Adieu.

À la reprise du refrain, elle sort. Puis revient avec un bébé dans les bras, le regarde, déchire la lettre, et repart avec lui.

Un ballon noir s'envole.

2 | GENDER REVEAL

Une femme enceinte entre et place un anneau lumineux sur trépied au milieu de la scène. Elle s'adresse à un téléphone placé au milieu de celui-ci.

STEPH :

Hello Guys ! today's D day ! On va enfin savoir si little peanut (*elle carresse son ventre*) est un petit boy or une petite girl Ahhhh ! Crazyyyy ! I know you guys are excited ! Stay tuned, Rick and I allons vous révéler the big secret dans quelques petites minutes.

Entrée des trois autres personnages.

STEPH : Ha voilà le papa et les futurs parrains et marraines ! Come on guys, say hello to the followers !

LES 3 AUTRES : Hello la team ! Hello !

STEPH: Alors comme vous savez, Tom a vu l'échographie, Caro also knows. And we parents don't. So we'll have the surprise au même moment quand les ballons vont apparaître! ballons bleus if it's a boy, ballons roses, for a girl !

Ok, is everyone ready ? Stay tuned, on vous glisse une petite minute de add content et on revient ! bisous bisous !

Elle recule de la perche à selfie et s'adresse à eux.

STEPH: ok donc vous avez compris tous ? Rick tu envoies la musique, on fait le décompte ensemble, Caro, Tom vous envoyez les ballons, happy face câlins câlins et on cut. C'est good ?

LES TROIS : yes, on est bons.

STEPH : welcome back guys, est-ce que vous êtes tous prêts pour le moment fatidique ? Final count-down ! 9- 8-7 Rick la musique !-6-5-4-3-2-1...

Caro et Tom font voler des ballons de chaque côté de la scène. Les ballons sont violets.

TOUS ENSEMBLE : OMYGOOODDD YAYYYYYYYYYY BRAVOOOOO !

Tout le monde s'embrasse et se prend dans les bras.

STEPH : wait wait... WAIT. (*Rick se précipite pour éteindre la musique*).
Ca veut dire quoi violet ? Boy ou girl ?

Silence.

Caro ?

CARO : Ben, heu, je ne sais pas, c'était pas hyper clair sur l'écho en fait.

STEPH : hein ? Comment ça, pas hyper clair ? Il a huit mois le fœtus c'est quoi ce bordel ? Tom tu m'expliques ?

TOM : en fait il y a un mois le toubib n'était pas encore sûr sûr, parce qu'il était de dos genre. Le fœtus hein pas le toubib. On a demandé à revoir les clichés avec lui mais aucun n'était concluant. Donc on s'est dit qu'on allait tenter cette approche-là et te laisser interpréter comme tu voulais. Alors ?

STEPH : alors quoi ?

TOM : ben tu dis quoi, garçon ou fille ?

STEPH : mais enfin c'est pas à moi de dire, on est là avec Rick, on attend ce moment depuis huit mois, ya 8000 follow... PUTAIN... (*Elle court vers la caméra trépied*). HEY Guys, little contretemps, we are having some technical issues, on revient dans quelques minutes avec la réponse que vous attendez tous, en attendant on vous invite à profiter d'une sélection d'articles de puériculture chez Maman-ours avec le code STEPH8MOIS !

Elle se retourne brusquement.

Non mais je rêve ! On vous avait demandé UNE chose. De toute la grossesse, c'est tout ce qu'on attendait de vous !

RICK : Mais grave c'est abusé, qu'est-ce que vous avez foutu les gars ?

STEPH : et toi ne la ramènes pas trop parce qu'en terme d'inutilité tu pulvérises bien le compteur aussi ces derniers temps !

RICK : ça y est on ouvre la boîte de pandore des hormones, ça va être ma faute encore.

TOM : franchement Steph tu ne vas pas nous chier une pendule pour une couleur de fumée à la con non ? On s'en fout du sexe du gosse ! C'est ton premier, il est en pleine forme, t'es contente que ça soit une fille ou un garçon non ? de toute façon « iel » choisira, c'est comme ça aujourd'hui, c'est même plus la génétique qui le définit. Pourquoi vous voulez à tout prix genrer ce môme ?

CARO : et puis violet c'est une belle couleur c'est le symbole du féminisme ! ca doit vouloir dire que c'est une fille !

RICK : c'est pas la couleur des femmes battues ?

STEPH : bon je pense qu'on va s'arrêter là hein, merci vous pouvez rentrer chez vous. Après on s'étonne qu'aujourd'hui les femmes fassent des PMA solo. Mais elles ont tout compris en fait !

RICK : bah on en est quand même pas loin hein. C'est pas comme si j'avais eu vachement mon mot à dire dans tout ce processus !

TOM : Rick, arrête.

RICK : non mais c'est vrai merde à la fin. On a financé toute cette mascarade, on a accompagné l'implantation, j'ai filé mon sperme un mardi soir après avoir dit oui bourré un samedi à 4h du mat, Tom et moi on a géré tout le dossier de A à Z, on s'est tapé tes montées tes descentes d'hormones, tes nausées tes gerbes, ton diabète gestationnel, tes piqûres tes régimes sans amidon à la con, et maintenant tu vas nous les briser parce qu'on t'a niqué ta gender reveal instagram parce que la couleur était pas la bonne ? MERDE STEPH.

STEPH : j'en reviens pas. Comment tu OSES me balancer ça au visage. Tu sais combien de kilos j'ai pris pour ton morveux ? 18 ! tu sais combien de piqûres je me suis tapé dans l'espoir que ton moutard ne me fasse pas un chanus au passage dans un mois ?

TOM (*à Caro*) : c'est quoi un chanus ?

CARO : c'est quand ça se déchire à la sortie et que la chatte et l'anus se rejoignent. Ça fait un chanus.

Tom rit.

STEPH : Mais très bien. Marrez-vous, c'est hyper marrant tout ça. C'est léger, c'est banal, c'est facile, c'est tellement quotidien ! Mais vous verrez le bébé violet on verra à qui il sera au final. Heïn Caro ? on va se le garder nous. Tu disais que tu voulais qu'on ait le nôtre un jour. Hé bien on va se le garder celui-là si tout le processus vous emmerde tellement ! Pas vrai Caro ?

CARO : heu ben, non Steph c'est pas ce qu'on avait dit. Moi j'ai pas signé tout de suite pour un bébé violet. Enfin, pour un bébé quoi.

STEPH : ok tu signes pour quoi en fait dans la vie Caro ? A part pour tes clients à la con, tu t'engages dans quelque chose ? tu te sens investie là de quelque chose depuis 8 mois ? T'es où Caro ? T'es là mais je ne te vois pas. Caro !! Caro !!

TOM (*regarde l'écran du téléphone sur le trépied*): Ho Steph, calme toi. On a fait un buzz énorme avec ton live foireux. T'es en top trending sur Tik Tok. Regarde : #genderreavealviolet. 6700 reposts. Faut que tu donnes suite, tout le monde est connecté à ton profil.

STEPH : Quoi ? dégage. Oh la vache ! J'ai Pampers qui me propose un partenariat ! Bon allez, on se re-mobilise, ya pas mort d'homme. On fait front. Tous en place.

Les quatre se replacent face au trépied.

STEPH : Hello Guys we're back ! So, on a eu un petit problème technique ! On ne sait pas encore si ce sera un garçon ou une fille ! More suspense pour tout le monde yayyy! Alors si vous voulez participer et choisir, répondez à ce petite sondage : pour une fille on vote 1, pour un garçon le 2, pour un gender fluid le 3.. Bisous à tous les chéris ! Now say purple.

TOUS : PUUUURPLE !

*Tous sourient dans le cercle lumineux du trépied.
Noir.*

3 || EN THÉRAPIE

LE DOCTEUR : Alors Monsieur et Madame Chalon, si on se voit aujourd'hui, c'est pour parler de Léo. Essayer d'identifier ensemble les sources de sa colère et l'aider à se sentir mieux. Avant que je fasse sa connaissance, pourriez-vous me parler de lui un petit peu ? Et me rappeler son âge ?

LAURE : il a cinq ans, il est du 15 avril 2020.

LE DOCTEUR : Avril 2020, c'était le confinement ça non ?

LAURE : oui un vrai cadeau de la vie, il est arrivé pile au bon moment ! Il faut dire que ça faisait tellement longtemps qu'on l'attendait.

LE DOCTEUR : pourquoi tellement longtemps ?

VINCENT ET LAURE *en même temps* : hé bien... ils rient.

VINCENT : Vas-y.

LAURE : Non vas-y toi.

VINCENT : Laure et moi ça fait vingt ans qu'on est ensemble, dont dix à essayer d'avoir un enfant. On a mis longtemps à passer ce cap d'adoption. Mais depuis qu'il est là c'est tellement fusionnel. Avec toi surtout !

LAURE : Non avec toi aussi. On a une belle relation tous les trois. Une relation saine, stable et équilibrée je trouve.

VINCENT : oui c'est vrai Docteur. Avec Léo on se sent vraiment complets.

LE DOCTEUR : comment pourriez-vous me décrire la personnalité de Léo ? Est-ce qu'il est plutôt d'un naturel joyeux ? Est-ce qu'il est introverti, ouvert aux autres ?

VINCENT ET LAURE *en même temps* : hé bien... ils rient.

VINCENT : Alors vas-y cette fois !

LAURE : En fait, il y a eu un changement récemment. Disons qu'il a toujours été plutôt affûté, joyeux, joueur. Vraiment il est facile. Nos rapports ont toujours été fluides. Je dirais même excellents. Mais ce qui nous alerte un peu dernièrement c'est qu'on le trouve distant, éteint.

VINCENT : Oui, alors qu'il n'y a pas eu de changement majeur dans notre quotidien. Il a un léger handicap mais ça c'est depuis qu'il est né, et ça n'a jamais causé de problème.

LE DOCTEUR : quel est ce handicap ?

LAURE : il a eu une petite dystocie de l'épaule à la naissance mais on a suivi de très près chez un kiné. C'est juste encore un peu difficile pour lui de tourner la tête complètement à droite, mais il continue la rééducation et ça ne l'handicape pas plus que ça au quotidien. Mais comme je m'inquiétais je suis retournée voir un médecin, et il a juste constaté que sa courbe de croissance s'était un peu cassée dernièrement. Mais ça se constate uniquement sur la balance, pas quand vous le voyez comme ça.

VINCENT : Oui il a plutôt bon appétit. Mais ma femme s'inquiète, surtout, parce qu'elle le trouve changé. Comme s'il déprimait en fait.

LE DOCTEUR : ça se traduit par quoi ?

LAURE : on sent qu'il ne met pas le même entrain dans les choses qu'il entreprend. Il dort beaucoup plus que d'habitude, il a le regard fuyant, on ne peut pas l'attraper, lui parler sans qu'il détourne la tête. Communiquer avec lui est presque une lutte. Je veux dire, il a cinq ans et on a l'impression d'avoir un ado à la maison depuis quelques semaines ! Et quand tu dis qu'il a bon appétit ce n'est pas forcément vrai, moi je lutte pour lui faire avaler trois petits pois.

VINCENT : oui c'est vrai que je ne m'occupe pas beaucoup des repas. Mais bon de base ce n'est pas un gros mangeur. Comme toi d'ailleurs, les chiens ne font pas des chats ! (*les deux rient*)

LAURE : Oui mais vraiment les repas ne sont pas un moment sympa. Ça lui arrive même de vomir. Et puis il reste enfermé toute la journée. Ces derniers temps je le trouve même agressif.

LE DOCTEUR : Agressif, c'est-à-dire ?

VINCENT : oui c'est vrai je suis d'accord. Certaines de ses réactions m'inquiètent. Il casse des objets sans raison, il nous regarde avec fureur et part en pleine conversation sans raison. Sans que personne n'ait haussé la voix ou abordé de sujet sensible. Rien ! on est un peu perdus.

LAURE : oui, et avant il venait dans notre lit tout le temps, le matin, voire il passait la nuit dans notre lit, réfugié entre nous deux, c'était son cocon. Et même si ça nous réveillait pas mal, on était heureux de ça. Aujourd'hui il ne vient plus, il lui arrive de nous ignorer totalement, de faire comme si on n'existait pas. On a beau lui parler, il ne nous regarde même pas. On se sent un peu démunis.

LE DOCTEUR : Oui je comprends, mais ne vous inquiétez pas, on va chercher les réponses ensemble ! Ce que je peux vous proposer, c'est de recevoir Léo seul ici pour une première séance, et voir si on peut commencer un travail de fond tous les deux. Qu'est ce que vous en pensez ? Il me faut évidemment son aval. Il faut que ça vienne de lui aussi.

LAURE : ça me paraît être une très bonne idée. Qu'est-ce qu'on fait, je vais le chercher dans la salle d'attente pour qu'on vous le présente ?

LE DOCTEUR : oui, très bien !

(Laure sort)

VINCENT : combien je vous dois ?

LE DOCTEUR : deux cents euros s'il vous plaît. (*Vincent se lève et paie*). Merci !

VINCENT : merci à vous.

(Laure revient avec un panier de transport dans lequel se trouve un chat.)

LAURE : mon Léo, voilà le docteur Safran. Si tu le veux bien, tu viendras le voir une fois par semaine ces prochains mois. Je pense que ça te fera du bien.

LE DOCTEUR : bonjour Léo, ravi de faire ta connaissance. Tiens j'ai un petit cadeau de bienvenue pour toi ! (*Il lui tend un ballon blanc que le chat tapote et le ballon s'envole*). Ho !

Noir.

* TEXTE DISPONIBLE DANS SON INTÉGRALITÉ SUR DEMANDE



LA FORCE DE L'ABSURDE

Les mises en scène sont très variées d'une scène à l'autre, reflets du chamboulement de la vie parentale et des sentiments ambivalents qu'elle peut générer chez chacun.

Mais si chaque scène possède son identité propre, elle appartient à un même ensemble organique. Et se retrouve liée aux autres par son thème - les relations entre parents et enfants- par une pirouette scénique que représentent les ballons qui s'envolent dans le public (comme des morceaux d'enfance envolés), mais aussi dans une écriture qui laisse une grande place à l'absurde, au décalage du propos par la métaphore et le symbolisme, durant toute la pièce..



COM
PAGNIE
LE
FLAM
ANT

Dans la scène de comédie musicale "Conte de FIV", on revisite la chanson du "cake d'amour" de Michel Legrand pour "Peau d'âne", afin de raconter le parcours de la procréation médicalement assistée.

"CHOISISSEZ QUATRE OEUFS FRAIS..."

"UN BOL ENTIER DE LAIT..."

**"IL EST TEMPS À PRÉSENT, TANDIS QUE VOUS BRASSEZ,
DE GLISSER UN PRÉSENT POUR VOTRE FIANCÉ"**

"UN SOUHAIT D'AMOUR S'IMPOSE..."



COM
PAGNIE
LE
FLAM
ANT



Dans "Vinocchio", on revisite "Pinocchio" dans un magasin de jouets. Dans cette scène totalement absurde, un homme vient rapporter son jouet "livré sans mode d'emploi". La scène vise à illustrer le fantasme un peu tabou du parent épuisé qui regrette d'avoir eu son bébé et souhaite le rendre.

"ELLE S'ALLUME TOUTE SEULE EN PLEINE NUIT ET LES BOUTONS NE CORRESPONDENT PAS À L'EMPLOI DEMANDÉ. ET PUIS IL Y A L'ODEUR..."

Dans "Adieu", on aborde le sujet du droit à l'aide à mourir en France, à travers l'image d'une femme effeuillant un chou défraîchi, qui s'émeut des conditions de fin de vie de sa mère. Le chou représente ici la mère.

"QUAND DONNER LA MORT CONSTITUE UN ACTE D'AMOUR, ÊTRE OU NE PAS ÊTRE N'EST PLUS UNE QUESTION.."

COM
PAGNIE
LE
FLAM
ANT



LA FORCE DU CORPS

L'absurde, le décalage du propos, se jouent également avec le corps.

Dans "En thérapie", le couple adopte les mêmes mouvements du corps, dans un jeu de miroirs qui donne de l'épaisseur et de la cohérence à leur histoire de parents fusionnels.

Le corps participe également à la théâtralisation de scènes du quotidien. Comme les trois caissières stylisées par une chorégraphie au son des bips de caisse. Ou à la métaphore filée, choisie pour certaines scènes. Tels les étirements, à mi chemin entre le pilates et la danse, qu'adoptent les deux acteurs qui incarnent un flamant rose et une cigogne dans "Yoga".



COM
PAGNIE
LE
FLAM
ANT



LA FORCE DU SON

Les sons enregistrés représentent une partie importante de la pièce. Qu'ils soient musicaux, comme appuis à certains textes (la guitare mélancolique de "Rupture" ou le son sourd et angoissant de "Sevrage") ou portent certaines danses (Telles la chorégraphie naïve mais millimétrée de "Conte de FIV" ou le ballet classique avec l'intervention d'une ballerine à la fin de "Yoga").

L'enregistrement est parfois la base d'une scène entière. Comme dans "Métro", qui vise à nous raconter le fil de pensée d'une femme assise dans le métro qui repense à sa fausse couche. Ou dans la dernière scène de la pièce, "Forêts Paisibles", mise en scène autour d'un dialogue à deux voix : une mère et son enfant.

Parfois, la voix off s'invite hors scène dans un dialogue entre le comédien et "une voix" présente en régie, comme dans la scène "La petite bête" qui aborde la question de l'inceste.

Place est également faite à la musique sous diverses formes. Comme avec le slam "Messieurs", joué au micro sur l'orchestration de "Mesdames", tendre réponse à celui-ci. Ou par le chant, avec le tube "Je survivrai" de Régine réécrit dans la bouche d'une adolescente qui exprime avec passion son désir de ne jamais avoir d'enfants.

Place enfin, aux nombreux bruitages qui donnent de la force à certains passages. Tel le train et la voix SNCF de "OUIGO", ou les coups de mitraillettes de "Arthur".

COM
PAGNIE
LE
FLAM
ANT

PRÉCISIONS TECHNIQUES



DURÉE DE LA PIÈCE : 1H25

À PARTIR DE 12 ANS

HUIT COMÉDIENS AU PLATEAU

DEUX RÉGISSEURS : SON ET LUMIÈRE

DISPOSITION : FRONTALE

SCÈNES ADAPTABLES SELON LES ESPACES
À DISPOSITION.

PLATEAU :

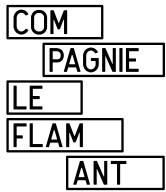
SURFACE MINIMALE DE 5 MÈTRES D'OUVERTURE
ET 4 MÈTRES DE PROFONDEUR.

LUMIÈRE : VOIRE FICHE TECHNIQUE SUR DEMANDE

TEMPS D'INSTALLATION: 30 MIN

TEMPS DE DÉMONTAGE : 15 MIN

MATÉRIEL / ACCESSOIRES IGNIFUGÉS (CERTIFICATION M1)



CALENDRIER DE CREATION

**SEPTEMBRE 2024
À DÉCEMBRE 2024**

Première phase d'écriture dans le cadre du concours interne des "Travaux de Fin d'Etudes" (TFE) en troisième et dernière année du cursus théâtre au Cours Florent.
COMPOSITION DE LA DISTRIBUTION.

JANVIER 2025

PREMIÈRES LECTURES.
Validation de la pièce pitchée à un jury composé de deux professionnels du spectacle.

**FÉVRIER 2025
À JUIN 2025**

Premières recherches au plateau à l'Espace Jemmapes (Paris 19ème).
Validation d'une maquette de quinze minutes par un jury composé de deux autres professionnels du spectacle.

JUILLET 2025

Résidence de création en Eure et Loire (28)

OCTOBRE 2025

QUATRE REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES
dans les locaux du Cours Florent.
(Jauge de 90 personnes)

FÉVRIER 2026

RÉÉCRITURE
REPRISE DES RÉPÉTITIONS

JUIN 2026

TROIS REPRÉSENTATIONS PRÉVUES
AU THÉÂTRE DU GOUVERNAIL
Paris 19ème.
(Jauge de 50 personnes)

DISTRIBUTION



AUDREY BORNEY

dans les scènes
La Caisse - Routine -
En thérapie - Conte de FIV
Adieu - Forêts Paisibles



NICOLAS COUDRAY

dans les scènes
Gender Reveal - Arthur -
Au lit partie 1 - La petite bête - En
thérapie - Conte de FIV - Vinocchio
Au lit partie 2 - Forêts Paisibles



LOU COULON

dans les scènes
Gender Reveal - Routine - OUIGO -
No Kids - Conte de FIV - Vinocchio
Au lit partie 2 - Forêts Paisibles



EMMA DANCER

dans les scènes
Rupture - La Caisse - Le Mur -
Yoga - OUIGO - Conte de FIV
Sevrage - Forêts Paisibles



ALICE FAIVRE-FINANCE

dans les scènes
La Caisse - Le Mur - Monsieur -
Yoga - OUIGO - Conte de FIV
Sevrage - Forêts Paisibles



JACQUES GIGNOUX

dans les scènes
Gender Reveal - Au lit partie 1
- Routine - Yoga - OUIGO -
En thérapie - Conte de FIV -
Au lit partie 2 - Forêts Paisibles



LOUISE RENAUD D'AMBRA

dans les scènes
Gender Reveal - Arthur - Métro -
Conte de FIV - Forêts Paisibles



AXEL TOURNEDOUËT

dans les scènes
La Caisse - Routine - OUIGO - No
Kids - Conte de FIV - Vinocchio -
Sevrage - Forêts Paisibles



DÉSIRÉ DOLLINGER

Régie son



LALY TRAVAURS

Régie lumière



ÉMILIE RIVENQ

Écriture et mise en scène

COM

PAGNIE

LE

FLAM

ANT



FORÊTS PAISIBLES

www.compagnieflamant.com
diffusion@cieleflamant.com